

Exodus to Ottawa

Marlaine Lindsay

Last Wednesday, 12 000 university, CEGEP and high school students converged on Parliament Hill; their goal: to stop the federal Liberal government's plan to freeze cash transfers to the provinces which would eventually result in doubled or tripled tuition fees.

In an unprecedented flurry of activity, Glendon's student government organized the bussing of approximately 120 students to Ottawa, complete with placards and banners. Joined by thousands of students from Ontario and Quebec, Glendon's representatives stood before our federal legislature for four hours of speeches and music.

As the lawn began to fill up, students were asked to move, in order to accommodate the huge numbers which continued to arrive as the protest grew. Led by enthusiastic students from the University of Ottawa, the crowd chanted, and cheered and booed various guest speakers. Several student leaders, including Guy Caron, President of the Canadian Federation of Students, climbed the makeshift stage directly in front of the Peace Tower to make

their statements. They were joined by politicians like Antoine Dube (M.P. for the Bloc Québécois), Chris Axworthy (NDP M.P.) and John Baglow from the Ottawa Labour Council. Easily the most articulate Member of Parliament to face the masses that day was the popular Svend Robinson (NDP, Burnaby, B.C.) who spoke of the need for accessible education.

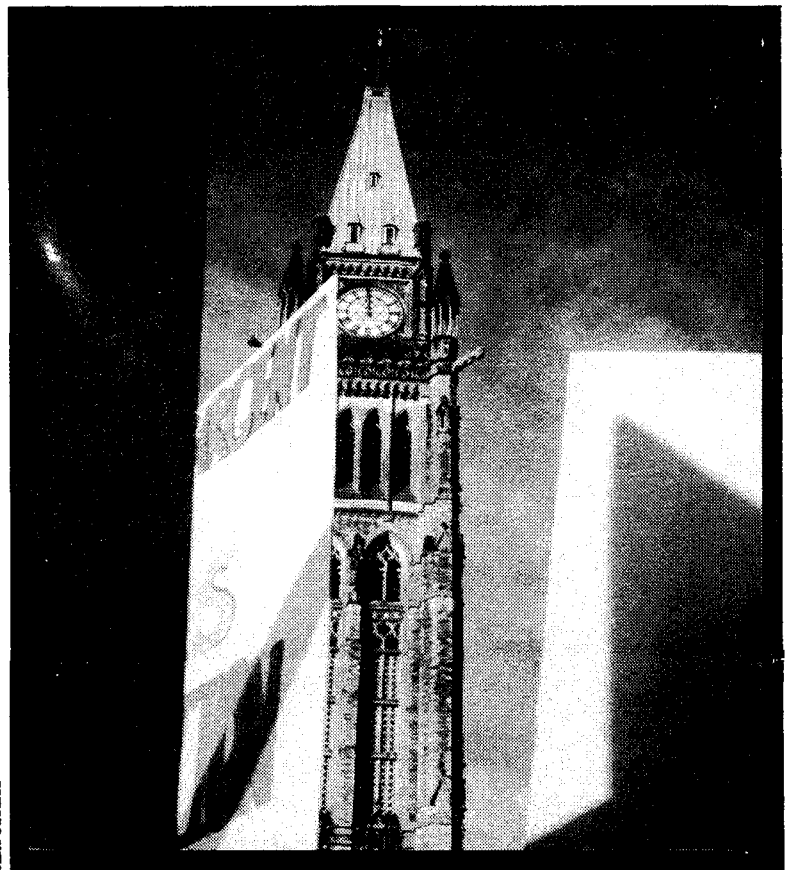
As the protest began to draw to a close, the crowd was building up for an unexpected appearance by the Minister of Finance, Lloyd Axworthy. It is Mr. Axworthy's proposed social reforms that were the focal point of the day. If cash transfer payments to the provinces continue to be frozen, and the federal government replaces its current student loan program with the proposed Income-Contingent Repayment Plan, tuition fees will continue to escalate at increasingly rapid rates and a university education will become a luxury only the wealthy can afford. When the Minister finally appeared, surrounded by the press and

security, he was met by an unruly and irate group of students. Mr. Axworthy then proceeded to evade the issue, further angering the surly crowd. Kraft dinner and pretzels flew towards the stage, as eggs cracked open on the Minister's suit before Security could catch them. Upset and frustrated by this display of immaturity and disrespect, Axworthy returned to his offices.

Next to take the stage was the leader of the Conservative Party, Jean Charest. Despite the fact that his government had always supported and had, in fact, begun the transfer freezings, Charest was heartily cheered by multitudes. Following more political rhetoric, the leader and his party of one left, allowing the Ottawa U. representatives to close the show. Despite pleadings from the protest organizers to leave a good impression by taking their garbage with them, the rapidly dissipating crowd left mounds of garbage on the Hill.

While the student protest was a very positive move in the face of restrictive "reforms", a distressing misunderstanding of the issues was

maturity level, the students might have convinced some of the Liberals' politicians, if not their cabinet, that the issue merits a



Le Bloc refait surface

Julie Gauvin

L'an dernier, une douzaine de jeunes intéressés à la cause souverainiste du Bloc Québécois se sont réunis afin de créer une nouvelle cellule de jeunes bloquistes. Depuis la fin de l'année scolaire 93-94, le groupe s'est quelque peu éparpillé en partie pour des raisons de mutation académique. Cependant, les jeunes bloquistes encore présents sur le campus s'apprentent à recruter de nouveaux membres et à reviser leurs objectifs politiques.

Depuis que le Parti québécois a été élu au Québec, il semble que le Bloc québécois se range de plus en plus du côté des indépendantistes. Pour les besoins de la cause, M. Bouchard a solidairement appuyé le Parti québécois pendant et après la campagne électorale. Les deux partis travaillent maintenant en étroite collaboration afin de s'assurer le succès du prochain référendum. Les idéologies politiques véhiculées à l'intérieur du Bloc québécois sont

cependant partagées entre un nationalisme incontestable et un séparatisme modéré. Les jeunes bloquistes réunis l'an dernier préconisaient leurs idées vers une souveraineté-association se traduisant par une autonomie complète des pouvoirs juridiques des Québécois et l'établissement d'une association économique avec le reste du Canada.

Afin de réorganiser la cellule, près de douze personnes se sont réunies samedi le 19 novembre dernier au Collège universitaire Glendon. Les jeunes souverainistes invitent donc tout

étudiant qui serait intéressé à prendre part aux jeunes du Bloc Québécois à venir assister à cette première rencontre. Que ce soit à titre de simple observateur ou à titre de futur bloquiste, soyez tous les bienvenus.

apparent. People were unsure of what they were protesting, and only a minority realized that it was the freezing of the cash transfers which was pushing tuition up.

Support for the student movement appeared strong to those in attendance, and it was unfortunate that the media chose to focus on the physical attack on Axworthy. However, if not for the idiots in the crowd who were unable to maintain a satisfactory

second look. As it now stands, the Finance Minister's assertion that students are just 'spoiled children' seems to be valid.

A powerful politician lost what respect he might have had for the students' movement against his government's policies. This was a person that needed to be convinced that students had something vital to add to the dialogue: we proved that all we had to contribute was an egg on his suit and pasta in his face.



à lire:

- Title CD review page 9
- Quand le Canada a les "bleus du monde" page 6
- Alternative women's health care page 5

PRO TEM

2275 avenue Bayview
Toronto, Ontario
M4N 3M6

Pro Tem is the weekly bilingual and independent newspaper of Glendon College, founded in 1962 as the student publication of York University. En plus de sa gratuité Pro Tem est le seul journal bilingue en Ontario. Les opinions et les faits émis par les signataires n'engagent qu'eux-même, et non l'équipe éditoriale. Les articles sous-entendant des propos diffamatoires, racistes, antisémites, sexistes ou homophobes ne seront pas publiés. The deadline to submit ads and articles is Thursday at 5 pm. Meetings are on Tuesday at 6:30 pm. Nos bureaux sont situés dans le Manoir Glendon, local 117. Editorial and Advertising: 487-6736 ou 487-6821. Fax: 487-6779 Tirage: 3000 exemplaires.

Rédactrice-en-chef
Nathalie-Roze Fischer
Assistant editors
Marlaine Lindsay
Emily Pohl-Weary
Assistant à la rédaction
Julie Gauvin
Dominique Marcotte
Entertainment editor
Johanne Tremblay

Sports editor
Paul Grewal
Fiction & Poetry editor
Priscilla Oxendine
Advertising Manager
Patrick Joly
Distribution
Chris Struk

Production
Chantal Harvey
Simon Marchand
Eric Tremblay
Photography editor
Liam O'Neil
Features Editor
Sarah Shaughnessy

Copy editors
Jill Havens
Manon Harvey
Sonja Thomason
Typesetters
Suzanne Hinks
Lisa Walker
Dianna Bustamente

Collaborateurs
Anthony Burnett
David Bolduc
Catherine Hunt
Shelagh Lemke
Todd Mc Daniel
Jill Mahoney
Marc-Antoine Véricain

ÉDITORIAL
Quel avenir?!

S'il existe une apathie chronique au sein de la communauté glendonienne, il semble que lorsque leur accessibilité à l'éducation est menacée, les étudiants de Glendon retrouvent le goût à la participation et ressèrent leurs liens de solidarité pour crier bien fort leur opposition.

Les responsables de la manifestation tenue sur la Colline Parlementaire à Ottawa ont été vraisemblablement émus par le taux de participation élevé des étudiants. La manifestation a réuni près de 15 000 étudiants venus de l'Ontario, du Québec et du Nouveau-Brunswick. Ceux qui n'étaient pas présents sur les lieux mêmes de la manifestation l'étaient certainement dans l'âme puisqu'à Regina et à Vancouver les jeunes universitaires sont également descendus dans les rues, brandissant slogans et symboles sur des bouts de cartons imprégnés d'un message commun: l'éducation est un droit et nous refusons d'hypothéquer notre avenir au nom d'une certaine élite qui, n'ayant pas su administrer un pays, se voit aujourd'hui dans l'obligation de provoquer l'endettement de sa génération future.

Une génération, qui en plus d'être la future plate-forme du roulement économique d'une société en dénatalité, devra payer suffisamment de taxes pour assurer l'émission des chèques de pension

d'une population vieillissante. Handicaper financièrement les étudiants de la sorte signifie également miner l'économie canadienne à long terme. Mais comme les politiciens sont élus pour un terme de plus ou moins quatre ans, il ne faut pas s'attendre à ce qu'ils aient une vision à long terme de l'économie canadienne. Après tout, M. Axworthy est peut-être simplement en train de planifier sa retraite. Qui sait? Ce dernier s'est finalement présenté devant une masse qu'il a qualifiée "d'enfants gâtés"!

M. Axworthy oublie peut-être que les "enfants gâtés" que nous sommes représentent pourtant une importante part de la population canadienne qui vit au dessous du seuil de la pauvreté et qui se tape des semaines de 10 et même 35 heures de travail, sans compter le temps nécessaire requis pour leurs études et ce, afin de subvenir à leurs besoins. En réponse à ce commentaire démuné de sens, une immense boîte de "Kraft dinner" se balançait au bout d'une branche improvisée. Sarcastique? peut-être... mais certes réaliste.

La vision du gouvernement fédéral semble s'articuler autour du fait qu'après tout, la communauté étudiante canadienne représente un groupe d'intérêts spécial qui revendique ses droits au nom de la Charte canadienne des droits et libertés de la personne et que s'il fallait s'attarder aux demandes de chacun de ces groupes, on n'en finirait plus de déployer à d'autres. Après tout, les intérêts de l'un et de l'autre ne représentent-ils pas les intérêts de la société canadienne dans son ensemble? De plus, M. Axworthy ne cesse de soutenir que son programme a été mis sur pied dans le but de répondre à l'intérêt public. Il pense peut-être nous éblouir avec ses bonnes intentions, mais il aurait peut-être besoin d'un recyclage universitaire pour lui rappeler de ne pas confondre la terminologie du mot public avec celle du mot privé...

Il semble important de se rappeler le message que M. Axworthy veut nous transmettre en menaçant non seulement notre accès à l'éducation, mais également l'avenir du Canada. "L'éducation universitaire canadienne n'est désormais plus entre les mains du gouvernement fédéral mais entre les mains des provinces qui feront bien ce qu'elles voudront (dans ce cas-ci, ce qu'ils pourront) avec le peu de moyens dont elles disposent en ce moment pour éduquer les citoyens canadiens" (s'il sera encore possible d'accorder un sens à la citoyenneté canadienne). Bref, il met tout bonnement à la poubelle la belle vocation des universités canadiennes et s'apprête à en faire de même avec le reste des programmes sociaux (c'est à suivre). A cet égard, il semble que l'identité canadienne se devra d'être redéfinie car ses représentants nous disent: "Au diable l'antiaméricanisme et au diable l'accessibilité! Lets be as capitalist as our close neighbour south of the border!"

J.G.

— letters to the editor —

To the editorial staff of Protem,
It was with great disdain that I read Marlaine Lindsay's article "Remembrance Day: an outdated concept?" in the last issue of Protem. To trivialize the act of remembering our war dead and veterans as a romantic nostalgia "of dashing young men in aviator glasses and white scarves" shows incredible insensitivity to both veterans and the relatives of people who died fighting in war, many of whom are still alive today and scarred emotionally or mentally by their experiences.

Her ignorance of what really happened is especially illustrated by this ridiculous description which is oblivious to the fact that our bomber crews had some of the highest casualty rates and the least glamorous work performed by those who went overseas in World War Two. I also think that her description of World War Two as merely imperialistic shows blatant

disregard for those who faced oppression and death under Nazism, whom she thinks we ignore when we remember. To further argue that we should focus our energy on promoting less violent methods of conflict resolution as opposed to the "luxury" of promoting "heroics" smacks of further insensitivity, ignorance of the past and naive utopian foolishness.

Though I hope our generation never has to go through a war itself, such an article makes me wonder whether our generation believes in any values that we would be willing to die for, or whether our abhorrence for the risk of pain and lust for personal security and comfort overshadows any beliefs in something worth sacrificing for. To think that such an article was all that Protem published about Remembrance Day should shame us all — especially those of us who knew better but were too complacent to ensure a more fitting commentary.

Sincerely,
Frank L. Monozlai

Dear Ms. Fischer:
Apathy? With student enthusiasm, as with most things, what you see depends on where you look. I don't doubt that you have put plentiful personal effort into some events which have been poorly supported. But to generalize from this into an argument that Glendon students are broadly and terminally apathetic, and to proclaim (yet again) the death of Glendon spirit, doesn't make much sense to me.

That's because I see phenomenal student commitment to event after event in Theatre Glendon, as people give hugely of their own precious time to conceive, direct, design, build, operate, and perform many shows a year for audiences of their fellow students and the outside community. last season, for instance, two of our major productions were completely student-generated: written by, designed by, directed by, performed by Glendon undergraduates. In addition, as is now traditional, there were productions of seven (SEVEN!!!) original scripts by Glendon students in the spring festival of short plays.

This fall, Glendon students have formed a new extracurricular Drama Club de Theatre, and the number of paid-up and active members has come as a surprise even to me, though not, I think, to the students who organized the club—they knew there was Glendon spirit out there, at least, where the theatre is concerned.

Sure there is the occasional poorly-attended event. Sometimes you have to scramble a bit to get together the personnel for a particular production job. There can be many explanations for this, but apathy is not one of them, as far as I can see. Because that diagnosis would suggest that Glendon students are just sitting around vegging, and the many students I know are certainly not doing that. In fact, they are more likely to be over-committed than to be the opposite. Burn-out may be a danger at Glendon, given the number of worthwhile and demanding activities students commit to in the course of a year, but apathy? Not from where I look at it.

Yours Sincerely,
Skip Shand
Co-ordinator of Drama Studies

***IN RESPONSE TO MR. SHAND:**

I do not doubt the infinite enthusiasm and support that Glendon's theatre community has for its own projects. In fact, I am completely in accord with your assessment of the spirit existing within this group. I would certainly not suggest either that there is a lack of commitment at the nucleus of any student organization on campus. However, I have attended myriad Glendon events outside of those I personally organized, including many Theatre Glendon productions (most of which were sparsely attended), and it was to this absentee audience that I addressed my last editorial. I was certainly not preaching to the already converted minority of active Glendonites. Your insinuation that my piece was both inaccurate and largely based on a bitterness deriving from my unfortunate personal failures at Glendon seems neither grounded in logic or relevant to any of my statements.

-NRF

This is a response to the article "US Enters" (October 24, 1994.) by Emily Pohl-Weary. I just want to share my views as unique as they may be, on Haiti and the American intervention there.

Like many other people, I have always felt ambivalent toward our big neighbour to the South of the border. Is the United States a big, bad imperialist megalomaniac country or just a safe and stable ally to whom we should be thankful for our safety? In a sense, the U.S. acts as both. Canada has to be thankful to the States for its prosperity, which we enjoy vicariously and its rarely invaded territory. But, we must also consider the fact that such a powerful nation will follow the course of imperialist history. We may cry, we may scream out and even throw tantrums, but there is very little we can do to stop the American machine, except, perhaps stop watching Beverly Hills 90210 and stop eating at McDonald's.

First of all, one thing has to be clear about the American military intervention in Haiti, and that is that it was military in nature - rather than a peacekeeping

operation. This small misunderstanding is the source of numerous misinterpretations of the U.S.'s role there. Incidentally, peacekeeping was designed by Lester B. Pearson, a great Canadian who received the Nobel prize for this altruistic innovation. Yes, maybe, the United States is entering other countries, and they are likely doing it for their own economic interest and military power in so doing. I was one of the many who found the Jonassaint-Clinton agreement too lenient for the criminals who ruled Haiti following Aristide. However, if I were an average, poor Haitian citizen, I would probably feel more secure walking in the streets right now and be thankful for the absence of flying bullets zipping passed my head or for not having to witness my neighbour being burned alive at my local elementary school.

I am sick and tired of hearing

people scream and shout Holocaust everywhere without any just cause. It is an insult to the suffering of the Jewish people during the Second World War to do so. If, as in the case of Haiti, people are asking, "How do armed men, trained to kill, become peacekeepers?" the answer is quite simple; they are not peacekeepers - they are marines. As well, if they were not trained to kill, every other country would kick their butts and Saddam Hussein would have stomach aches from laughing at the U.S. I think that comparing the American military tactics to those of Hitler and accusing the international press of "covering for" the U.S.'s actions in Haiti reflects mellow-drama and ignorance on the part of your writer. Regardless, as long as the U.S. is the most powerful nation on Earth and the main financial-backer of The United Nations, they will also be calling the shots indefinitely. I am reasonably sure that there are some Haitians that don't think the Americans are "big, bad Yankees" at all.

Stéphane Cloutier

Le débat sur l'immigration

Shelagh Lemke

Cette semaine à Ottawa, le gouvernement fédéral a annoncé sa nouvelle politique sur la question de l'immigration. Après 8 mois de discussion dans 7 villes canadiennes, le ministre de l'Immigration, Sergio Marchi, et le gouvernement libéral ont décidé que le nombre d'immigrants au Canada pour 1995, devrait se situer entre 190 000 et 215 000, (une réduction de 230 000 immigrants qui sont entrés en 1993).

Il en résultera une réduction dans chaque catégorie sauf dans le cas des réfugiés où il y aura une augmentation de 6000 à 14 000 personnes admises ou admissibles. De plus, cette politique forcera les immigrants qui soutiennent des membres de leur famille, des amis ou des connaissances de leur pays d'origine et désireux d'immigrer au Canada, à défrayer les coûts engendrés dans le cas où ils demanderaient de l'aide sociale. Enfin, M. Marchi et son ministère

privilegieront les jeunes candidats professionnels, anglophones ou francophones de venir au Canada.

M. Marchi utilise l'économie et l'opinion populaire pour justifier ces changements. Il constate que le système actuel engendre des coûts énormes sur une économie faible et l'immigration doit devenir un bénéfice économique. En ce qui concerne l'opinion publique, Marchi assure que la réduction des immigrants résulte de la

volonté canadienne. A-t-il raison? Premièrement, il faut se demander si l'immigration canadienne provoque des problèmes économiques. Don DeVoretz, économiste à l'Université Simon Fraser et qui est en train d'écrire un livre pour l'Institut C. D. Howe, affirme qu'à Toronto les niveaux élevés de l'immigration ont été négatifs sur l'économie. Toutefois, en Colombie Britannique, les immigrants constituent 22% de la population mais seulement 4% d'entre eux reçoivent de l'assistance sociale. En outre, même si les immigrants gagnent moins que les citoyens canadiens lors de leurs 10 ou 12 premières années au Canada, ils gagneront beaucoup plus le reste de leur vie.

Deuxièmement, il y a cette

population canadienne qui, pour des raisons diverses veut réduire le nombre d'immigrants. Mais ces opinions ne sont pas partagées par tout le monde et surtout pas par les Canadiens qui ont voté pour les Libéraux en 1993. En fait, le "Livre Rouge" des promesses pendant leur campagne électorale a inclus la promesse de garder les chiffres de l'immigration aux niveaux actuels. Al Li, le président du Conseil national des Canadiens chinois, croit que les libéraux ont rejeté la tradition canadienne d'accueillir les immigrants.

Il est certain que le débat sur cette question n'est pas fini. Quel sera l'avenir du Canada dont les citoyens sont ou étaient presque tous des immigrants?

Shots in the Dark

Student strike force

Parliament Hill was witness to a stunning display of student solidarity this past Wednesday. Politicians leaving Question Period were also treated to flying Kraft Dinner, pretzels, and other groceries. When these intimidation tactics failed to succeed, several students suggested that the only thing to do was to storm the Peace Tower and show the country's leader what real permanent damage we could do...

Federal wannabees

Glendon's student government is continuing to follow a national precedent. While the cheque representing the money meant not only for the GCSU but also its clubs and services arrived two weeks ago, funding has not been forthcoming. It has also been discovered that Jonah and his buddies owe significant amounts of cash to our one-and-only campus radio station, now just managing to hang on for dear life. A government in debt? What a novel concept...

University a place to learn?

While present at the recent student rally at Parliament Hill, this reporter was treated to several insights on how much people are actually learning in university. One person from Glendon, who will remain anonymous, stood firmly in the belief that Lloyd Axworthy was the Minister of Education for the New Democratic Party. An equally educated student in the crowd shoved a cameraman angrily, shouting loudly that this was a protest for students and what were the media doing there anyway? Finally, a lovely-looking man, smelling strongly of alcohol, put forth his opinion that this was a great concert, and who were these people that kept interrupting the bands?

Marlaine Lindsay

Municipal Elections

Anthony Burnett

Municipal elections were held across Ontario on 14th November. In North York - the city in which Glendon is located - voters elect a mayor, city and Metro councilors, public, separate and French school trustees as well as hydro commissioners. The election for the third and often-ignored tier of government traditionally have a low voter turnout. In 1991, 29% of North York residents voted in the municipal election.

This year there has been a profound lack of voting information. Flyers or pamphlets introducing the candidates and stating their positions are non-existent. A few campaign signs appeared at Bayview and Eglinton, but that area is in the City of Toronto. Voting is essential to

the can also be dangerous when the voter is uninformed. The ballot is shoot down an unpopular government (i.e. Progressive Conservatives, ca. October 1993). Or when a populist demagogue is elected voters can shoot themselves in the foot. If you're not familiar with the candidates or the issues,

you never know what kind of kook you could be electing.

I must admit, I haven't been living in North York very long and don't have much at stake here, so I considered voting in my hometown in the advance poll. I found much the same situation there; I knew neither the issues nor the candidates. It was not until the day after the advance polls that the Oakville Beaver came out with the interviews with the people running in the local races. Great timing!

So after deciding to vote here, I went about researching who's who

in North York. Bev Salmon is the Metro councilor for North York South. I wanted to vote for her, but she was acclaimed. Joanne Flint represents us and the rest of Ward 8 on city council; it would have been interesting to hear what she stands for, but she was acclaimed, as was school trustee Gerri Gershon. Where is the choice? Even in Communist countries they got to vote YES or NO. I have heard reports that these three representatives are student-friendly and generally very good, (which is probably why no one is running against the) but that's someone else's opinion. I want to have my say.

As I walked to the polling station I was disinterested. I was for the most part uninformed: I didn't even know whether Mel Lastman had been acclaimed mayor or not. He has been in office for over 20 years. As I neared the voting place I became more encouraged. "I'm going to vote, I am single-handedly upholding the democratic process." The closer I got, the more excited I became. I entered the station and

suite à la page 4



Chris Strathdu

REGISTERED

MASSAGE THERAPIST

* Specializing in Swedish Massage *

CALL Kristine at 588-2427

...Student Rates...

GCSU ELECTIONS

VOTE!

Nov. 21-24 (Mon.-Thurs.)

8h15am- 9h00pm

In front of the Cafeteria

VOTEZ!

21-24 nov. (lundi au jeudi)

8h15-21h00

Devant la Cafétéria

ÉLECTIONS AECG

CENSORSHIP: to ban or not to ban

Marlaine Lindsay

Recent petitions from concerned parents have brought to light an issue that has increasingly significant ramifications. The Global network was inundated with calls to cancel one of its T.V. series, on the basis that it was excessively violent for its time slot and intended audience.

Parents, angry that their children could watch "Mighty Morphin Power Rangers" on Toronto's Global TV Network, pressured the station to cancel the show. Instead, Global opted to change the series, to promote the 'action' of the fight sequences, instead of the violence involved in the actual hitting and kicking.

What this whole chain of events highlights is the fact that censorship is still alive and well in this country. Pressure from the same groups

forced other stations to drop the same series. What is not at issue for the freedom of expression advocated is the actual show; it is the fact that group pressure can intimidate others into censoring their own expression.

Their connection to a simple kids' T.V. show may not be apparently obvious. Think, then, of Uncle Tom's Cabin and of all the books which were burned in the cause of "protecting our children". This is also a form of

media, used to express the ideas of the creator. Look also, to Montreal where the Dawson College campus newspaper was recently shut down because an explicit picture of a naked man with an erect, condom clad penis appeared on its pages.

Everywhere, people are banning all forms of media, due to its perceived offensiveness. Books about gays and lesbians are turned back at the Canadian-U.S. border. An artist's work is confiscated because it contains pictures of children in compromising positions. One need only look to the daily newspapers to find further examples of the rising use of censorship restraining people and their ideas.

The most frightening thing about censorship in the present day, in this country, is not that it is being used, but that it is widely accepted. Canadians complacently go about their business, as all around them individual thought is discouraged.

If someone's ideas are banned, be they an artist, a politician, a journalist or an average citizen, they are being forced to conform to a societal standard.

It is when free thought becomes discouraged, that we all begin to suffer. The danger of censorship is that it spreads rapidly, growing on its own momentum. We only have to look to the mass book burnings in our recent history to verify that

fact. And if not convinced, turn back to the 1960s and the McCarthyism that crept across the border, silencing socialists and Communists across Canada.

As the parents and authority figures of our society try to protect us from ideas and thoughts by banning them, turn the tables. Suggest that instead of censoring try explaining and understanding. The "Mighty Morphins" may be violent and reinforce stereotypes, but don't allow other people to make these type of value judgments for you. When one idea is banned because it is deemed to be offensive, all other ideas are at risk, and this is the scariest thought of all.

Municipal Elections

Suite de la page 3...

I handed in my enumeration card. I got a green piece of bristle board and sauntered over to the voting booth. There were two columns on the sheet: on the left was written "Mayor" and on the right "Hydro

Commissioner". Quickly I checked off "Mel" for mayor and then turned my attention to the list of strange names never before seen. An idea hit me: I would spoil my ballot by marking all of the commissioner

candidates. My voice would be heard by city hall, and I wouldn't be electing any unknown monsters. The clerk took my ballot and put it in the counting machine. The fax-like machine accepted the

paper over which I had thought long and hard. The ballot disappeared into its bowels and the machine gave an accepting beep. I walked home satisfied that I had done my duty. The results of

the evening were pretty much as expected. Mel Lastman was re-elected with 96,480 votes, Julia McCrea came in second with 7,419 and Lennox Farrell got 7,072 votes.

REFERENDUM • REFERENDUM • REFERENDUM

Désirez-vous que le Plan de santé de l'AECG soit maintenu après le 31 août 1995?

L'AECG administre présentement un plan de santé complémentaire qui s'applique à tous les étudiants prenant l'équivalent de quatre cours (24 crédit) ou plus. Ce plan consiste d'une couverture de 80% du coût des ordonnances, il inclut également les contraceptifs oraux ainsi que d'autres bénéfices couverts avec ce plan santé complémentaire. Ce dernier sera continué pour une période annuelle s'échelonnant du 1er septembre au 31 août.

Les étudiants ayant déjà une couverture santé complémentaire semblable, non pas OHIP, auront le choix de ne pas participer au plan.

Le coût des primes peut être sujet à une augmentation qui pourrait s'élever jusqu'à 15% par année sans aucun référendum. En 1993-94 le coût était de \$111.24; en 1994-95 le coût est de 127.37\$.

OUI _____ NON _____

Do you want the Glendon College Student Union's Health Plan to continue after August 31, 1995?

The Glendon College Student Union currently administers an Extended Health Plan for all registered students taking 24 credits (four full courses) or more. The plan includes coverage for 80% of the cost of prescription drugs, including oral contraceptives and other extended health benefits. The plan would continue to run on a full year basis, from September 1 to August 31.

Students who provide proof of similar Extended Health Care coverage, not OHIP, may opt out of the plan.

The cost of the premium is permitted to increase by up to 15% per year without going to referendum. In 1993/94 the cost was \$111.24; in 1994/95 the cost is \$127.37.

OUI _____ NON _____

Are you in favour increasing the annual student levy to the Glendon College Student Union (GSCU) from \$1.90 per credit to \$2.13 per credit? Currently a Glendon student registered in five full courses pays \$57.00 to the GSCU; if approved, a 0.23 cent increase would require a student registered in five full courses to pay \$63.90

Etes-vous en faveur de l'augmentation annuelle du prélèvement étudiant de l'Association Étudiants du Collège Glendon (AECG), soit de 1.90\$ par crédit à 2.13\$ par crédit? Présentement un étudiant de Glendon inscrit à cinq cours doit payer 57\$ à l'AECG; si approuvé, ce même étudiant devra payer 63\$ dû à une augmentation de 0.23\$.

YES _____ NO _____

OUI _____ NON _____

New Trends in Women's Health Care

Emily Pohl -Weary

Living rooms, couches, soft music and Jacuzzis. No this isn't a romantic soirée, it's one of the new labour rooms at the Scarborough Grace Hospital's Birthing Centre. Hopefully recent medical trends, such as this one, are the beginning of the end of sterile rooms, impersonal doctors, uncomfortable positions, and a drug obsessed medical ideology.

For too long, women's medical issues have been largely ignored, because they were relevant only to the silent majority. The traditional medical establishment has opted in favour of spending both time and money studying issues that were important primarily to those interest groups that gave the financial impetus.

Fortunately, however, they are finally realizing that women's health care is also human health care. The legalization of midwifery and moves to incorporate other more natural and holistic alternatives are much needed refreshing alternatives now available to women.

The Doctor's Hospital, at College and Spadina, is also a leader in the healthcare revolution. They have opened a new birthing wing, which will be used by doctors and midwives, and implemented a program where lay people (women) are trained to be labour coaches and friends to expecting mothers.

These kinds of humanist prac-

tices show more hope for the understanding of women in pain and in need of support undertaking one of the scariest but most important biological functions of womanness, procreation. And, for many of us, it's about time the comfortable and humanistic theories of holistic medicine are taken into account when the development of such important new birthing centres are planned.

Gone is the era of treating pregnancy and childbirth as an illness instead of a natural process, of curing those women who go through it with drugs and sterility, of separating mother and child - for the benefit of the baby, and of thinking that mother's milk is not the healthiest and best source of nutrition. In many cases treating someone who is not sick as a patient in a detached, clinical manner has likely done a lot more harm than good.

The natural abilities of woman-kind, such as giving birth, are finally being given some of the at-

attention, and respect, they deserve. In the case of giving birth, it seems logical that a new life is started off on a better footing if it is welcomed and given to its mother to be cherished. Instead of being drugged up, pulled out with forceps, washed off, and whisked away to be kept away from the mother in solitary confinement, in the manner of many traditional hospital style births.

Perhaps what makes the new changes so interesting is the fact that they are not so new, but in fact re-embracing a more holistic way of looking at things. Throughout

history, human society has depended on cures, passed down through the healers - usually women - who had a complex understanding of the way the body operates in its environment. They worked in concert with the natural flora and fauna, interacted with the body processes. In all cultures, healers were the main source of medical guidance for those who needed it, until the professionalization of medicine only a few hundred years ago.

A particularly scary example of how women's bodies have repeatedly been used as guinea pigs in

the age of professional medicine is the birth control pill. Aside from the immediate complications that are listed in great detail on the package, who really knows what long-term side effects come from the ingestion of estrogen.

To end, perhaps this is the beginning of a new era in which everyone will realize that the word man is derived from wombman, and Adam, as is only logical, must have come from Eve's most sacred womb.

SOME NATURAL CURES TO COMMON PROBLEMS

- Bladder infection** - Drink pure cranberry juice
- Dry skin** - Take vitamin E capsules
- Flu symptoms** - Garlic is a natural antibiotic, Vitamin C, echinacea drops, lavender
- Insomnia** - Drink a cup of strong valerian root tea
- Iron deficiency** - Take vitamin C, it helps in the absorption process, eat red meat and green vegetables, hemp seeds
- Sinus infection** - Long, hot showers, hot drinks and soups, eucalyptus oil in the vaporizer, keep warm
- Sore throat** - Hot lemon and honey tea
- Upset stomach** - Lots of water, peppermint tea, basic foods like bananas
- Yeast infection** - Eat yogurt, douche with yogurt, you can get it in capsules at the local health food store

A propos... d'une pub

David Bolduc

Qu'est-ce que Céline Dion pense de l'emploi de colorant dans la liqueur aux fraises? Qu'est-ce que Roch Voisine pourrait nous révéler à propos des nouveaux Froot Loops mauves? De quelle couleur sont les sous-vêtements de Roy Dupuis? Tant de questions existentielles... Dites-moi Seigneur tout-puissant, comment a-t-on pu en arriver là?

Ceux qui regardent Radio -Canada ont peut-être eu la chance (ou la malchance) de voir la nouvelle publicité du magazine Dernière heure. Moi, je l'ai vu. Dimanche dernier, mon univers s'est écroulé. Jean-Luc Mongrain présentait le magazine ainsi : "Pour être mieux informé sur votre monde!"

Merde. Merde merde merde merde! Est-ce qu'on a vraiment l'air si con que ça? Je me suis senti tellement gêné d'avoir regardé l'annonce que j'ai éteint le téléviseur immédiatement après m'être remis de mon arrêt cardiaque.

Et si je m'étais trompé durant toute mon existence? Et si la Voie m'était enfin dévoilée par Jean-Luc Mongrain? Après tout, il est un maître de l'information télévisée et je ne suis qu'un minable étudiant quelconque... Il ne me restait que deux choix : soit me

suicider sur le champ, soit acheter le magazine dans l'heure suivante pour tout savoir sur le fils de René Simard qui peut maintenant entendre grâce à un appareil auditif.

J'étais sur le point de me perdre lorsque je me suis convaincu *in extremis* qu'il y avait mieux à faire. J'ai d'abord pensé qu'une première étape serait de prendre conscience de cette multitude de stupidités qui tentent de nous faire croire à leur importance capitale dans la vie. En passant, je n'ai rien contre l'hebdomaire Dernière heure (à chacun sa littérature), mais il y a une limite à ne pas franchir quant à la manière de promouvoir un produit. J'entends par là que faire passer des potins du monde artistique pour de l'actualité pertinente est un peu trop fort.

Nous ne devrions pas nous

G.L.A.B.A
L'Alliance des lesbiennes, Gais et Bisexuelles de Glendon et le Centre de la Femme sont fières de vous présenter la première

G.L.A.B.A
Glendon's Lesbian, Gay and Bisexual Alliance and the Glendon Women's Centre are PROUD to present Glendon's very first

Soirée Queer
avec, à l'affiche Comédienne lesbienne **Lucy McSweeney**

Queer Night
featuring Lesbian comic **Lucy McSweeney**

le 30 novembre au Café de la Terrasse
Portes ouvertes à 20h00 et la présentation commence à 21h00--entrée 3,00\$

on November 30 at Café de la Terrasse
Doors open at 8:00, show starts at 9:00 \$3.00 at the door

TOUT(E)S les étudiant(e)s sont bienvenus!
Venez montrez votre soutien aux étudiant(e)s queer de Glendon!

ALL students are welcome!
Please come out and show your support for queer students at Glendon

habituer à accepter que ce type de conneries soit véhiculé par les médias. Au contraire, il faut nous faire un devoir de s'y opposer, sans quoi nous risquons d'être encore plus victime d'abrutissement collectif institutionnalisé que nous ne le sommes déjà, ce qui est difficile à concevoir et pas très rassurant.

Je ne suis pas pessimiste. J'essaie seulement de me convaincre que tout ceci n'est pas inhérent au genre humain. Peut-être qu'en me concentrant bien fort...

Workshops on Studying for Exams, Lunchtime Relaxer, Resume Training, How to Research Careers are coming up this week at the Counselling Centre.

Ateliers à venir cette semaine au Centre de consultation sur les méthodes d'études pour les examens, la détente du midi, les curriculums vitae ainsi que sur les méthodes de recherche pour les professions.

Venez nombreux!

forum

Quand le Canada a les "bleus"

Dominique Marcotte

Les casques bleus de l'ONU, une fierté nationale canadienne la plus vantée de par le monde, et encore plus à la maison. Tout ce branle-bas de combat est motivé par le fait que Diefenbaker a gagné le prix Nobel de la paix, pour avoir été la tête dirigeante qui a créé le mouvement des Casques bleu.

Aujourd'hui, la situation a beaucoup changé, après l'enthousiasme des débuts, les Casques bleu ont des lendemains qui déchantent. Même ici au Canada, la patrie qui a accouché des Casques bleu, l'opinion publique critique sa progéniture qui est sous le feu de la critique des nations participantes. Dans les faits, au moment où les casques bleus sont sous la ligne de tir, la dernière chose dont l'organisme a besoin, c'est d'une crise de confiance qui mine ses principaux appuis et sa réputation, si chèrement acquise. Le coup le plus dur vient de ceux qui critiquent l'existence même des Casques bleu.

C'est la pire crise que les Casques bleu ont connu jusqu'à

maintenant. Les coups fusent de partout et affectent leur existence en tant qu'entité de l'ONU. Plusieurs personnalités politiques profitent de l'occasion pour proposer une réforme de l'action des Casques bleu. Mais enfin, ces points seront réglés par des actions politiques dans les corridors des grands parlements, et le tout sera annoncé à l'assemblée générale de l'ONU.

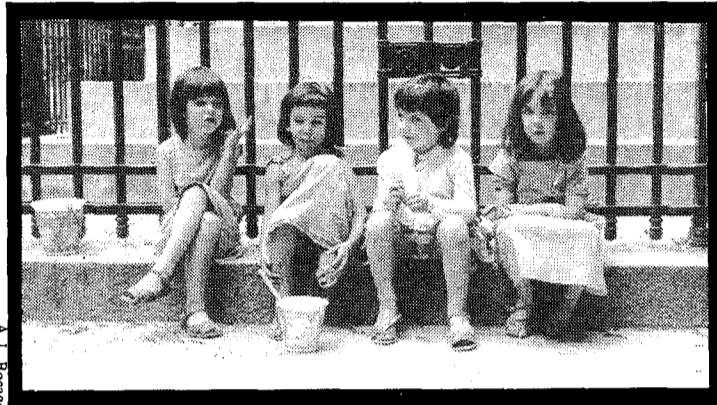
D'autres points peuvent être soulevés par la communauté étudiante tels que l'idéologie politique et le sentiment d'appartenance que les gens ont envers leurs pays. En fait, avec une montée sans précédent du nationalisme dans le monde, des combats armés pour l'affirmation

nationale, de la recherche de la reconnaissance sur la scène internationale comme étant une entité différente, il importe de se demander quelle est la place et le

froide n'améliore pas la situation. De plus, depuis que la confrontation est terminée entre les Super Grands, plusieurs pays se cherchent encore un rôle dans cette nouvelle scène.

mêmes et devant le rôle qu'ils devaient jouer.

Le Canada de son côté semble se complaire dans le rôle de gendarme du monde et ce, par l'entremise des Casques bleu. Le Canada a même proposé la création d'une force permanente de l'ONU, force dans laquelle il deviendrait un grand leader. Mais pour créer une force, il faut de l'argent. Il est important de se demander si la communauté internationale a les moyens de se payer une force internationale. Un autre point qui pourrait exacerber le nationalisme de certains pays c'est que cette force pourrait intervenir dans la sécurité intérieure des pays cibles. Les représentants et les grands penseurs de ce monde devraient peut-être refaire leur devoir.



rôle de l'ONU et de ses Casques bleu dans cette nouvelle scène mondiale. La situation est définitivement pas facile, au Rwanda, en Somalie et ailleurs avec l'artillerie qui se trouve un peu partout

L'héritage de 40 ans de Guerre

Certes, il y a eu l'intermède de la guerre du Golfe, mais une fois Saddam Hussein maté, les pays se retrouvaient encore face à eux-

Paglia mouths off at U of T

Catherine Hunt

TORONTO (CUP) — Self-proclaimed guerilla feminist Camille Paglia spoke at the MacMillan Theatre on Thursday evening to a sold-out crowd.

Paglia was an unknown American humanities professor until the publication of her first book, *Sexual Personae: Art and Decadence From Nefertiti to Emily Dickinson*, four years ago,

Paglia soon became famous and notorious, as well as receiving widespread criticism from women's groups. Her claims that she is anti-feminist were based on quotes such as, "If civilization had been left in female hands, we would still be living in grass huts."

Paglia has had two books published since, the latest of which, *Vamps and Tramps*, she is currently promoting.

Paglia said a vamp is a sexual woman who is currently missing from the many possible definitions of the word feminist. Vamps, or queen of the night seductresses, once held a sexual power over men. But according to Paglia, the vamp in every woman has gone out the window as society has become more bourgeois.

"I want to reclaim the glamour of the vamp, instead of bleaching it out or calling it sexist."

She belongs to a new group of "pro-penis" feminists. Other feminists, according to her, have remade men into sensitive guys or contemporary eunuchs who are of no use to women. She said soft-penis men are not in the interest of the human race. Instead, women need men with masculine vigor.

In the nineties the anti-male posture [of feminism] is becoming extremely harmful to young women. It's natural to respond sexually to a penis," she stated.

Paglia spoke of a recent British television documentary she was in, entitled "The Penis Unsheathed". She said she was disappointed that it cannot be shown on North American television. In America you can cut off a man's penis while he's sleeping, but

you can't show a program about the glory of the penis."

Paglia spoke with great contempt for current feminist thought, which she feels is dominated by white, heterosexual females. She despises feminists such as Naomi Wolf, Susan Faludi and Germaine Greer. "I want an end to women's studies," she said. She thinks that feminism should devote less time to the problems of middle class women in America. She also said that there are bigger problems in other parts of the world and that "[T]he anglo-feminist PC establishment has become fascist."

Paglia also thinks that anorexia and bulimia are problems of young white women from perfectionist families. And, that their problems have more to do with controlling their bodies, than with the media. She also addressed the politically correct movement in her speech, saying that no one has the right to declare certain ideas unsavory or dangerous. "To deal with PC you have an obligation. Everyone must be radical in defense of free speech and free thought."

She also stated that women must be educated about their own power and must learn not to see themselves as powerless victims. Paglia said women wield sexual power over men, and women should learn to harness that power for more equitable gender relations. "Woman is the dominatrix of the universe." However, Paglia insisted feminism should be about options, and it is a societal movement that should not be forgotten. We must endorse feminism. It is one of the great movements of the century," she said. "[But] Criticism of the feminist establishment is not criticism of feminism, or misogyny. . . . If you want to know the future of feminism in 10 or 15 years, it's me."



Jill Mahoney

OTTAWA (CUP) — A Carleton University pro-choice group is planning a campaign against the Domino's Pizza counter at the university because the pizza chain's American owner has funded anti-abortion efforts.

Thomas Monaghan, the American founder and president of Domino's, is a born-again Christian and a vocal opponent of abortion. In the 1980s, he made a donation of \$50,000 to the Michigan State Committee to End Tax-Funded Abortions. Louis Glemon, Domino's Canadian vice-president of real estate development, says the donation was a personal action of Monaghan and does not represent the views of Domino's Pizza. He says Canadian Domino's are independent of the American branch. He added that Monaghan apologized to all franchises for the damage his support for anti-abortion groups may have caused.

Vera Hrebacka of the Pro-Choice Network says it's important that people know what Domino's stands for. "We're seeing an increasing amount of backlash against women, and the right is organizing. They are putting a lot of money into their anti-choice movement and we want to stop it where we can," she says.

Part of the planned action, which has not been finalized, is an education campaign that could include

passing out leaflets in front of Domino's, a demonstration and a boycott. "We want to mobilize people on campus. Campus is where people do get politicized and it's where people get educated," Hrebacka says.

Carleton student council president Richard Stanton, who negotiated Domino's opening along with former finance commissioner RenÇ Faucher, says he had heard "grumblyings" about Domino's link to anti-abortion groups, but that it wasn't something they took into consideration. "We're just trying to get a good-quality pizza with a good name for the students here. We try to leave the political affiliations out of the consideration."

Stanton says a student boycott would not be productive. "They're just basically throwing their own money out the door because proceeds from that go towards student services. It's not like it's a huge amount of money that's going back to some big conglomerate down in the States. The proceeds from this, except for five per cent, come right back into the pockets of Carleton student services. Now if people

want to boycott that, I think they have a few problems." Stanton says the student council pays a five per cent royalty fee on pizza sale profits to Domino's Canada, and a 2.5 per cent advertising fee and that he doesn't know if the royalty or advertising money goes to the American branch. The Domino's at the university is owned by the student council, but is run by Capital Foods, the residence cafeteria. Stanton says Domino's will boost the profitability of Rooster's, the pub where Domino's is located.

When asked how much money from Carleton pizza sales goes to the American owner in Ann Arbor, Mich., Gelmon said, "I am not at liberty to discuss our financial arrangements with Ann Arbor. That's corporate business and it's nobody [else's] business."

But Hrebacka says it matters where profits from Carleton pizza go and that students should know what kinds of companies they patronize. "I know plenty of people that wouldn't [buy Domino's pizza] if they knew exactly what kind of harm it does to women," she said. "Change will not happen until people that own the individual establishments become aware of it."

forum • communiqués

Toronto Alternative Papers Shows Advertisers Still Have Clouds

TORONTO (CUP) — An alternative Toronto weekly should not have forced a senior editor to leave because of an article an advertiser didn't like, critics are saying.

Zuhair Kashmeri, the senior editor at Now, is leaving the publication because of the piece he wrote in the weekly's opinions column on Aug. 25, entitled "Injustice and the Holy War."

The piece compared the actions of terrorist Carlos the Jackal (Ilich Ramirez Sanchez) to former American presidents George Bush and Ronald Reagan.

Kashmeri and Now are in court settling the terms of his departure.

Bay/Bloor Radio, a regular Now advertiser, pulled its ads after the article ran. In response, Now's publisher Michael Hollett wrote a letter of apology to Mark Mendleson, the store's owner, and printed a clarification. Bay/Bloor's ads have since resumed.

I felt uncomfortable with their editorial policy," said Mendleson, "Until I found out whether or not that was their policy, I pulled my ads."

Mendleson said while he objected to the article, he had no problem with Kashmeri personally.

It was between myself and Michael Hollett. It had nothing to do with the writer of the article."

Kashmeri said, "What I wrote was not much different from what Noam Chomsky has been writing

for years. It doesn't say this is what is right. It's just a commentary."

Most Now staff members insist the magazine is not buckling to the wishes of an advertiser by forcing Kashmeri's dismissal.

Now has never acted simply in response to an advertiser's complaint," said Alice Klein, executive editor. "Our integrity is one of our most honoured assets, but this simply is not true."

With the case still pending, Kashmeri would not comment on his departure.

I'm going to be writing a few articles for Now in the near future. Beyond that, I can't comment. I'll leave it up to the management to make any announcement," he said.

According to one Now staff member, several letters of support for the article were received by the magazine and were set to be printed. But they were pulled from the production table before press time. Most of Now's senior masthead denied this.

No letters were pulled," Hollett said. "We get lots of letters. Some letters did come in, but we can't print them all."

According to another staff member, Hollett referred to

Kashmeri's work as racist during a Now staff meeting.

Hollett said: "I don't talk about staff meetings."

John Cox, production coordinator, said he was sympathetic to Kashmeri and did not find the column to be racist.

In many ways, it was a question of opinion," he said. "I would have liked to have seen it settled in some other way."

Gail Lem of the Southern Ontario Newspaper Guild said that while the guild did not take a stand on the issue, it does not believe Kashmeri's piece incited hatred in any way.

The guild didn't take an official position because Kashmeri accepted a buy-out. Had he been dismissed, we would have grieved," she said.

It was very shameful behaviour on the part of a publication like Now, which reports to be an alternative publication and has essentially succumbed to the demands of an advertiser.

When you look at the mainstream media in Toronto, there's not that much of a diversity in opinion. You can't hire Kashmeri just to have a non-white person on your masthead and not have different views."

Kashmeri said, "I don't plan to give up on alternative journalism. That is not being met in this country."



Skiers Wanted! Volunteers Needed!

Looking for an exhilarating afternoon for a great cause? The North York West Unit of the Canadian Cancer Society is holding a "Slopes for Hope" Ski-a-thon on Sunday, February 5, 1995.

Come join the fun at the North York Ski Centre in Earl Bales Park from 3pm - 7pm. Targeting high school and university students as well as their families, organizers hope to raise \$7 000 by attracting at least 200 participants.

An alternative way to get involved is to volunteer at the Ski-a-thon. We need enthusiastic people to help make the day a success.

Today, one in three Canadians is touched by cancer. The Canadian Cancer society is totally supported by public donations and relies on fund-raising efforts like the Ski-a-thon to continue its work in research, patient services and health promotion.

Avid skiers, courageous beginners and interested volunteers can call Arlene Tubman at (416)36-0421. Participants who collect more that \$50.00 in pledges can ski for half-price - only \$7.00 for four hours of great skiing!

Health plan : Où en sont les choses? Plan de santé : Where do we stand?

Marc-Antoine Véricain

As of September 25th we were 1564 full-time students enrolled in Glendon and subscribed in the mandatory Health Plan. As of the 15th of October, I found myself having to juggle 843 Health Plan opt-outs. From this total, I had to subtract 78 ineligible candidates. I was then left with 769 students who maintained their right to be excluded from the Health Plan; approximately 50% of full-time Glendon enrollments.

Consequently, if you consider the number of people who accidentally subscribed to the Health Plan, it's not within my means to provide reimbursements. The Accounting Department would have to be contacted in order to reclaim your money.

I am in the midst of preparing 426 reimbursement cheques. The majority of checks originated from students who initially enrolled in the health plan, although they were covered through private insurance. I thank these students for their understanding. I am pleased to announce that the deadline (six weeks) was both ample and even respected. You should be pleased to hear that your cheques are now available. Drop by the Student Union's office to pick-up your cheques.

For those who opted out, but were unable to meet the payments, I passed an order to have your student account credited. Nevertheless this elimination of the health plan fees from certain student accounts, are to be interpreted as an exception. None of the health plan's original provisions had allowed for such a loophole; 195 of you have found yourselves "reprieved" of these circumstances.

Nevertheless, 144 cases remain

pending and in due time will be dealt with. If you happen to be one of these exceptions, drop by the office to discuss your specific situation. This will permit me to separate "special cases" from the lawsuits(!). We will be more than happy to take care of you.

Although the cheques are in on time, the Health Care cards are still being processed. Many students have approached me, expressing their concerns and have taken appropriate measures to process them. I am currently awaiting the shipment of Health Care cards, which will appear shortly.

Permit me one last final, friendly reminder: a Health Plan such as ours is quite a complex logistics nightmare to administer. Despite the best of intentions, the Health Plan will no doubt displease as many people as it actually assists; this can be attributed to the year-to-year changes the Health Plan undergoes as it helps needy students while simultaneously financing itself. While these annual changes continually take place, I constantly strive to provide you with the quality of service you deserve, despite the enormous obstacles.

Being the voice for all parties concerned, from both local and na-

Marc Antoine Vericain

Le 25 septembre dernier, vous étiez 1564 étudiantes et étudiants inscrits à temps plein dans ce collège et assujettis au plan obligatoire d'assurance-santé. Le 15 octobre, j'ai dû jongler avec les 843 renoncements à ce régime. De ce nombre, j'ai tout de même dû en soustraire 78 qui n'étaient de toute manière, pas admissibles au plan. Il ressort que ce sont 769 étudiants qui revendiquent leur exclusion à ce régime, soit environ 50%

Or, si vous vous comptez au nombre de ceux qui ont indûment cotisé au plan de santé, il ne relève pas de ma responsabilité de pourvoir à votre remboursement. Contactez le département de la comptabilité pour récupérer votre argent.

Je me suis empressé de préparer 426 chèques de remboursements. Il s'agit surtout de sommes d'argent payées par des étudiants qui ont contribué au régime, s'étant acquittés de ces frais de santé même s'ils sont déjà adéquatement protégés ailleurs. À ces étudiants je vous remercie de votre coopération et soyez patients. J'ai le bonheur d'annoncer que l'échéance de six semaines a été suffisante et même respectée. Soyez donc heureux d'apprendre que vos chèques sont maintenant disponibles. Passez prendre le vôtre au bureau de l'administrateur du plan de santé à l'Association.

D'autre part, un bon nombre de ceux qui n'ont pas pu rencontrer leur obligation de paiement mais qui ont

été établis leur éligibilité pour être exclus du système, se verront créditer leur compte étudiant. Toutefois cette élimination des frais du plan de santé de certains comptes étudiants doit être interprétée comme un traitement de faveur. Le régime conçu et élaboré à cet effet, ne prévoyait un tel échappatoire. 195 d'entre vous profiteront de cette disposition.

Bon gré mal gré, 144 dossiers demeurent encore en suspend et en temps et lieu devront être élucidés. Nous vous avons à l'oeil. Vous savez peut-être vous-même pourquoi votre cas traîne. Venez m'en faire part. On est à votre service. Une liasse de fichiers incomplets s'empilent dans ma filière. Bien sûr, il y a ceux d'entre vous qui jouissent d'un statut privilégié auprès de cette école. Tandis qu'il y en a d'autres dont le dossier présente des litiges.

Incidemment, si je peux me féliciter d'être à temps pour les ristournes de fonds, je ne peux en

autant le faire en ce qui a trait aux cartes de santé et je m'en excuse. Plusieurs d'entre vous ont sensiblement manifesté leur besoin vis-à-vis de ces cartes. Je vous assure au fait que tout le nécessaire a été fait de sorte à précipiter leur arrivée. J'attends une livraison d'environ 700 cartes-santé prochainement. De ce nombre, quatre comportent une couverture familiale.

Permettez-moi ce dernier et délicat rappel : l'application d'un régime de santé tel que le nôtre comporte une incontournable rigueur. En dépit des meilleures intentions, le régime fait aussi bien des heureux que des malheureux. Cette situation s'explique par le fait que d'année en année, le plan vient réellement en aide à des étudiants dans le besoin et que le plan lui-même a besoin de se financer. Dans un cas comme dans l'autre, soyez assurés que je ne ménage aucun effort dans le but de pourvoir à la qualité de ce service auquel vous êtes en droit de vous attendre.

En tant que porte-parole de toutes les parties concernées, tant à l'échelon local que national, je remercie tous ceux et celles qui, de près où de loin, continue de collaborer avec moi. Ce qu'on vous souhaite, c'est la réussite académique et une santé solide.

tional levels, I think (in advance) the people involved who have yet to contact me regarding their specific case. I

look forward to meeting with you, and wish you good health to power you through your academic endeavors.



—entertainment—

Hot trip to heaven With LOVE & ROCKETS

Johanne Tremblay

"What the hell are you guys doing?" demanded media types and record company executives at a recent press conference. One confused journalist even takes Daniel Ash aside, and wonders aloud, "Don't you think that you should add more guitar?"

Legitimate questions that invited interesting and legitimate answers.

Love & Rockets latest release *Hot Ticket to Heaven* was the product of an interplay and convergence of several parties, along with more than a little grass, the U.K. Acid House music & rave scenes (circa 1989) and a lot of free time to generate new ideas. Concepts that, in fact, led them to a reunion after a five-year hiatus.

So, there they were somewhat bemused, following an awkward CFNY interview with Kim Hughes. The eclectic threesome sat, ready to further articulate their recent departure from their signature sound. Kevin - the quiet, reserved Brit, David J. - the classy, excruciatingly charismatic red head, and the beguiling and chatty front man Daniel Ash.

Compared to their previous body of work, the critical majority see *Hot Trip to Heaven* as hopelessly...different, but for the

band (the people that lived through the experience of producing it), this was not so. For them, it was something both meaningful and necessary. The delirious enthusiasm with which the project was conceived acts only as proof L&R's insatiable urgency for experimentation. "We were right out there it was like being a kid again; we felt completely free to play and experiment" says Ash excitedly.

Regardless of what may have been going through most people's minds in regard to this unusual and unpredicted directional change, American Records only offered their support, and gave the band complete creative license. In the euphoria engendered by the rediscovery of the spontaneous in music, along with the actual subjective enjoyment of the British rave culture, Love & Rockets saw this endeavour as a means through which to attain what they were searching for artistically and also

as a way to articulate their headspace at that particular point in their lives and careers. They are no longer interested in R&R. "Nega-

tive", they say. However, the principles of positivism and freedom governing this rising new culture do intrigue them and introduce in

technology and sampling material to create an endeavour. Technology in conjunction with artistic Eros? Perhaps, a new unity of perception and stimulus.

"We used whatever we could get our hands on. Technology is out there to be used, although it doesn't have to be. We're not techno. But we have applied our own character to it."

This prepared the climate in which Love & Rockets was to make its surprise entry onto the Rave scene. They were ready to embrace, or to be embraced by the genre.

NOT SO RADIO FRIENDLY

"With the new album, the goal is to give it more than one listen: it's an experimentation, a treat, we want to take you on a journey. It's not aimed at popular appeal..."

These aren't songs and it has nothing to do with Rock & Roll", they seem compelled to explain (unnecessarily). "The early 1970's are still here... take the *Mazy Star* album, for example. Fell in love with it. Not a very radio friendly record ei-



Vincent McDermid

novation and inspiration into their own work. "As musicians we are preoccupied, even obsessed with finding new sounds, experimenting, and hopefully evolving," states Ash. Easily bored and craving diversity, they broke away from rock & roll, if only temporarily

Music is very good at documenting where you are or what is going on in your head, your life at a given time" he adds. And this album is particularly clear on that.

It's a culture reminiscent of the 60's. It is an attitude, and kids go for this open minded approach. Things seem to go in circles. There is coexistence, which wasn't the case with Punk. If you also liked something else (musically), you were woolly." Thus, an artistic and open mind sets-out, using creative

ther, though. We're doing promotion, because we want people to know what they do, 'cause they won't be a commercial bible".

There is a clear parallel between *Tones On Tail* (Ash & Askin's side-project) and *Hot Trip*. "The sound is much more natural (than *Tones*), due to more sophisticated equipment, but both certainly have similar atmospheres". Not incidentally, the last album was custom-made for MTV, and quite radio friendly.

A final word of authority from Daniel Ash (to whom it may concern)...

"Be careful with LSD (better listen!). You don't need it anymore, anyway. Now that it (the rave scene) has started, music rules."

CKRG TOP 15 November '94

- | | | |
|----------------------|----------------------|-----------------|
| 1. Furnace Face | If You Loved Her | Cargo |
| 2. Ween | Voodoo Lady | Warner |
| 3. Dinosaur Jr. | Feel The Pain | Warner |
| 4. Dream Warriors | Day In Day Out | EMI |
| 5. One | 54-40 | Virgin |
| 6. Free Spirit | Feelin' Brave | Sony |
| 7. 5440 | Ocean Pearl | Warner |
| 8. Various Artists | Natural Born Killers | Warner |
| 9. Helmet | Milquetoast | Warner |
| 10. Luscious Jackson | City Song | Grand Royal/EMI |
| 11. Tree Fort | Find The Time | Independent |
| 12. Tribal Jam | C'est La Nuit | EMI |
| 13. The Gandharvas | Coffee Song | Sony |
| 14. Green Day | Basket Case | Warner |
| 15. Various Artists | Nativity In Black | Sony |

Talking Stress

What is stress?

Stress is the wear and tear our bodies experience as we adjust to our continually changing environment; it has physical and emotional effects on us and can create positive or negative feelings. As a positive influence, stress can compel us to action; it can result in a new awareness and an exciting new perspective. As a negative influence, it can result in feelings of distrust rejection, anger and depression, which in turn can lead to health problems such as headaches, upset stomach, rashes, insomnia, ulcers, high blood pressure, heart disease and stroke.

How can I eliminate stress from my life?

Our goal is not to eliminate stress but to learn how to manage it and how to use it to help us. Insufficient stress acts as a depressant and may leave us feeling bored or dejected; on the other hand, excessive stress may leave us feeling "tied up in knots". What we need to do is find the optimal level of stress which will individually motivate but not overwhelm us.

What is my optimal level of stress?

There is no single level of stress that is optimal for all people. We are each unique and therefore what is distressing to one person may be a joy to another. Even when we agree that a particular event is distressing, we are likely to differ in our physiological and psychological responses to it. It has been found that most illness is related to unrelieved stress. If you are experiencing stress symptoms, you have gone beyond your optimal stress level, and therefore need to reduce the stress in your life and/or improve your ability to manage it.

How can I manage my stress better?

Identifying unrelieved stress and being aware of its effects on our lives is not sufficient for reducing its harmful effects. Just as there are many sources of stress there are many possibilities for its management. However, all require effort toward change; changing the source of stress and/or changing your reaction to it. November and December are often stressful months for students as the number of assignments pile up and exams loom on the horizon. By managing your stress and keeping the optimal level for you, chances are that your academic performance will improve.

The Counselling and Career Centre offers relaxation training. The next Lunchtime Relaxer session is on Monday, November 21st at 12:30 at the Centre. No need to register, just come and participate.

entertainment

• T • i • t • l • e • (i n s t o r e s n o w !)

Liam O'Neil

1986 here I come. Now let's see, have I got everything? Shocking blue satin blouse, check. Red leather pants, check. Creepers, check. Extra can of hair spray, check. Wait, I know I'm missing something... oh yeah, my copy of the Title EP,

Glendon's own Title are now on the local indie scene with a new six-track CD. "New" is a judgment call, as the album could easily be mistaken for an early Pet Shop Boys demo tape.

The band, consisting of Allan Best (lead vocals) and Hugo Troccoli (keyboards) cite their influences as emanating from the British and American alternative scenes of the late eighties and early nineties. The guys aren't very specific with band names but one could hazard a relatively accurate guess listing the *Pet Shop Boys*, *New Order*, *Erasure*.

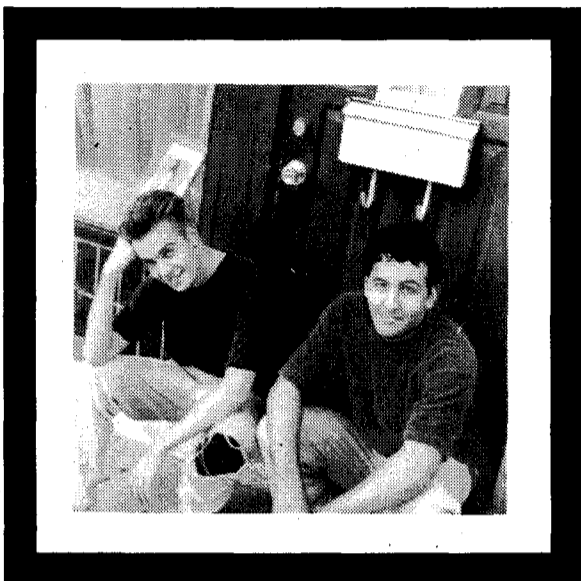
Erasure, especially, comes to mind when listening to this recording, though it does not possess a sound quite that refined. As a debut EP, *Small Mediums*

at *Large* is a fine first effort, but Best and Troccoli see it as much more. Literally, the band sees themselves as the saviours of Canada's supposedly monotonous music scene, and with this release have filled our "void" - thin ice, boys, very thin ice.

Many Canadian bands have used this musically mechanized medium to progress, *Acid Test* and *Perfume Tree* come to mind. On the international scene, computer generated ambiance occupies the front-line of the rave revolution which has bridged the

pop charts of Canada and beyond. Progression is everywhere, but Title has yet to offer anything that would suggest originality.

I do not doubt their prowess as a live act, due to many campus tour achievements over the past twelve months, but this recording lacks the innovation needed for survival in an electronic medium.



QUOI FAIRE CETTE SEMAINE

MONDAY NOVEMBER 21

Stray Dog Salon: *music, Poetry & Theatre*
Celebrating Neil Young

at the Rivoli (332 Queen W)

THUESDAY NOV. 22

Double Event:

Earlier, *The UofT book store series presents reading with Matt Cohen and Leon Rooke.*

Doors 7:30 pm.

Later, *an anniversary party for Goth fanzine THE NINTH WAVE with performances by THRIVE, CHAINS OF EDEN and readings by Mitch Krol of Masochistic Religion.*

at the Rivoli (332 Queen W) Doors 9:30pm

\$3 or \$5 incl. Fanzine

(or if you have a few hours to kill...

line up for *Star Trek: Generations*)

WEDNESDAY NOV.23

Rosencrantz & Guildenstern Are Dead
by Tom Stoppard, directed by Richard Braulne
Annex Theatre (730 Bathurst ST)

Nov.23-Dec.3 \$10

*Nov.27 Pay what you can!

King Cobb Steely, Project 9, Grim Skunk & V.I.C.

Horseshoe (370 Queen W)

THURSDAY NOV. 24

title

CD release party w/ DJ IAIN.
Underground Club.

York Main Student Centre \$3.

FRIDAY NOV.25

Get a friend to give you a good massage...you need it

SATURDAY NOV.26

Nina Levitt: Critical Details
Photography/Lesbian sights on desire
Gallery TPW (80 Spadina suite 310)

SUNDAY NOV.27

Finish up that essay...tomorrow is Monday!

D M S

GAGNER AVEC DMS!

\$13.00/HRE ASSURÉ

+ BONI

DMS, une compagnie de services de marketing, recherche des individus parfaitement bilingues pour combler des postes de représentants des ventes aux téléphones. Joignez-vous à notre équipe dynamique et acquérez de l'expérience!

NOUS OFFRONS:

- X Un salaire hebdomadaire.
- X Sessions d'entraînements payés.
- X Situé au centre-ville, près de la station Davisville.
- X Poste à temps partiel - lundi au vendredi, 5:30pm-9:30pm, samedi 9:30am-5:30pm.
- X Expérience avec les ordinateurs.
- X Milieu de travail professionnel et agréable.
- X Opportunités d'avancement.

TÉLÉPHONEZ HUGUETTE AU 416-481-8838

Bilingual Bonanza Advancement Potential

DMS provides quality marketing services for leading Canadian and international firms. We are expanding our Toronto offices and require English/French bilingual: Customer Service Operators (Inbound) - Full time - Flexible hours from Mon-Sat required Telephone Sales Interviews (Consumer Market) - Mon-Fri 9am-5pm or Mon-Fri 5:30-11:30pm and Sat (9:30am-5:30pm)

Computer literacy preferred for all positions. Hourly rates vary from \$11-\$13/hr + bonuses depending on the position.

Please call Antoine at 416-481-8838 or FAX to 416-481-0688.

Greetings funky people!

We need more competent Arts writers to produce music, film and book critiques, Call us or drop by 4 an assignment (487-6736)

sports

In-line skating

Roll with it baby (just stay off the pavement)

Paul Grewal

In-line skating is the fastest growing sport in North America. Since it burst upon the market about five years ago, between 1.5 and 2 million pairs of in-line skates have been sold in Canada. As a result, increasing numbers of in-line skaters are rolling up and down the streets of cities all across the country. The uniqueness and apparent staying power of in-line skates has led different municipalities to amend their bylaws in order to cover 'bladers'.

Often referred to as Rollerblades - the name of the biggest manufacturer of in-line skates - a pair costs \$300 on average. They're slick-looking and durable and they can take a person to speeds exceeding 30 kilometers an hour. Unlike skateboarding, which has had its ups and downs in terms of popularity and use, in-line skates look like they're here to stay. Entire households are getting into rollerblading. The majority of users are people 18 and under. Sales this past summer surpassed all expectations and demand is so great that manufacturers cannot keep up.

The widespread popularity of

rollerblading has prompted municipal governments to take a serious look at the effectiveness of existing related bylaws. Rollerblades have become a nuisance to some citizens and the police. This past August, Metro police issued an advisory warning in-line skaters to stay off the roads. Metro roads are designated for use only by vehicles; violators face a fine of up to \$80. Rollerbladers are not even allowed to use bicycle lanes. Hitching a ride by hanging on to a moving vehicle, or "skitching", carries a fine of up to \$90. All this is in accordance with a bylaw written fourteen years ago, which applied

to roller skaters and skateboarders. Councilors decided that the bylaw could be applied to in-line skates as well. Thus, in-line skaters hold the same rights and are subject to the same restrictions as pedestrians: they may only go on roads when crossing or when there are no sidewalks on which to travel. They are, however, allowed to skate on smaller side streets.

It is a matter of both interpretation and confusion for many, because the Ontario Highway Traffic Act defines a vehicle as something on wheels that is propelled by a source of power, including muscle power. This definition obviously allows for bicycles but in-line skates cannot be far off the mark, if at all. In Toronto, those charged under the Act have always had their cases thrown out of court.

Accidents are the major concern. There is no law governing the use of safety equipment for

bladers. Many in-line skaters wear safety equipment, but the Canadian Hospitals Inquiry and Reporting Program found 520 reported injuries involving in-line skaters from April 1990 to April 1994. Half of the reported incidents involved fractures and eleven percent involved head injuries. Still, the total number of injuries reported by in-line skaters equals only a quarter of the accidents reported by cyclists. Pedestrians who are involved in collisions with rollerbladers have little recourse but to resort to civil action.

The Canadian In-line Skating and Roller Skating Association, an organization made up of manufacturers of in-line skates, was set up just recently with the purpose of promoting the safe use of rollerblades and the wearing of safety equipment. The organization encourages every new owner to take, at least, one lesson to go

over stopping, turning and safe falling. Novice bladers are warned not to be fooled into thinking that in-line skating is just like ice skating.

Public opinion varies, even among bladers themselves. Some would give in-line skaters access to main roads while others would like to keep them on the sidewalks. Still others are of the opinion that paths and parks are the only safe place for in-line skaters to roll freely.

Earlier this fall, a proposal to allow in-line skaters to use bicycles lanes was put before Metro's City Cycling Committee. When I inquired at Metro Hall, it was explained to me that with the recent elections and the new term beginning, it is impossible to find out what became of those proceedings. The machine message I left at the City Cycling Committee has yet to be returned. Thus, the current rules still stand until further notice.

Volleyball

Paul Grewal

Glendon's Coeds are cleaning up in the v-ball department and adding themselves to our list as intramural sports bullies.

With a win over Calumet last Tuesday night, Glendon improved its record to an impressive 6-1. Their sole loss came at the hands of Osgoode in the first game of the season. After that, Glendon's men and women proceeded to roll over Bethune, MAC, Roadkill, Cal State and Stong. What makes the story even more impressive is that the team of thirteen (7 women and 6 men) usually plays twice a night! Often, the second game of the evening doesn't begin until 10:15. Not only does the team have enough stamina, it has more than enough talent. To put it simply, they hit hard. The aggressive offense is complimented by hardworking defense in the back court. A core of very talented seniors lead the team along with the guidance of team captain Tracey McCormick.

That's right, McCormick heads

up the volleyball team as well. Sadly, her women's basketball team lost a squeaker to Mac the following night. Starting this Wednesday night, she will also head Glendon's women's volleyball team on a two-night tournament. When asked about her busy schedule, McCormick replied that its something she's been able to handle for the last four years and that this season is no different. One slight difference that should be noted, however, is that Tracey is coaching basketball this year - not playing. As well, a back injury has kept her off the hardwood, but she is still playing volleyball.

The Coeds' next game is tomorrow night against the Dragons. The men's intramural volleyball tournament will take place after the Christmas break.

When the puck doesn't drop

Lisa Walker and Suzanne Hinks

Do you feel listless and tired? Do you have to force yourself out of bed every morning? Have you started watching the weather channel and are actually concerned about the movement of a low pressure system into the Bora-Bora region? Have you lost your reason for living? Fear not, even if the NHL lockout seems to have no end in sight, there is a reason to go on living.

Although it may be hard to believe, there is a way to fill the void left by hockey. Here are just a few suggestions:

1. Take all that mind space formerly occupied by NHL stats and facts and player profiles and use that area for (shock of shocks) something productive. Get yourself an obsession (a good one). We're not talking about being obsessed with a person but rather with a goal or ideal. For instance, get informed about a political issue, like maybe...hum...tuition hikes?! Learn what the government is planning to do and mobilize yourself. You'd be surprised how easy it is to store government stats and facts instead of NHL stats and facts. Instead of memorizing how many shots Gretzky had in his last play-

off game, you could become adept at quoting how your MP voted in the last 4 sessions that they actually showed up at and participated in voting.

2. Take all the money formally spent on beer and pretzels for game watching and put it to use. Buy yourself season tickets to a sport that isn't on strike or locked-out... baseball, wait no... basketball, maybe... football, wait it's almost over... how about jai alai, always an interesting sport. Or maybe get cultured. For the price of golds you could go see a popular musical or the ballet or even the symphony... or a really great rock concert (front row of course).

3. Of course even if you follow suggestions one and two, you might still have a lot of free time to con-

template the fact that the owners and players simply aren't talking. So, why not volunteer. Pick an organization that you are interested in and get involved. All organizations can use the help and you might meet a few really cool people. (Well, at least it gets you out of the house and away from the TV which provides you with a constant reminder that hockey isn't on).

4. If all else fails, you could always concentrate on your school. This not only includes concentrating on your academic life, but your social life as well. Hang out at pub. Go and see a Glendon Theatre production. Write an article for ProTem or the Furies.

The important thing to remember is not to panic or dwell on the subject. Submerge yourself in other things. For God's sake keep yourself busy, we'll all survive somehow. (Thank God Australian Rules Football has started, too bad we don't understand the rules.)



LIBRAIRIE champlain

A FRENCH BOOKSTORE

468 Queen Street East, Toronto, Ontario M5A 1T7
Tel: (416)364-4345 • Fax: (416) 364-8843

Heures d'ouverture:

Lundi - Jeudi: 9:00 - 18:00
Vendredi: 9:00 - 20:00
Samedi: 9:00 - 17:00
Dimanche: Fermé

Paul's Campus question of the week

Without any NHL hockey to watch, what are you doing to fill the gap?

“Instead of getting plastered and watching a game of hockey, I get plastered and engage in stimulating conversation.”

Roger Naz, first year Arts

“I play “NHL '94” on my Sega Genesis or try to follow the Ottawa '67s.”

Mike Glustein, first year Arts

“I work at the Barracuda where we play floor hockey and listen to each other complain about the strike.”

Julia Gray, third year French

The Professional Staff
at Sweeny Todd's

Is proud to support
Glendon Students...

Sweeny Todd's

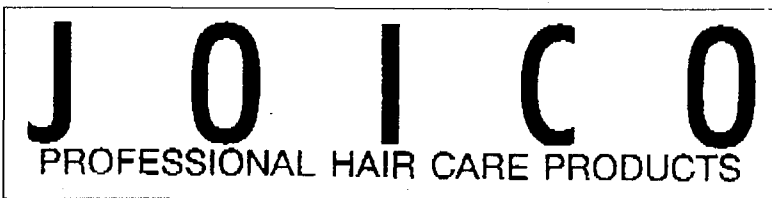


Pick up your
"YORK GLENDON DISCOUNT CARD"
Near Pro Tem
Newspaper Dispenser!

Pick up your
"YORK GLENDON DISCOUNT CARD"
Near Pro Tem
Newspaper Dispenser!

... And Support Student Initiatives

FIRST FIFTY APPOINTMENTS RECEIVE A FREE
TRAVEL SIZE JOICO PROFESSIONAL HAIR CARE KIT



Present your "York, Glendon Discount Card"
at any of the two locations and receive a
15% reduction on haircuts and an extra
20% on JOICO products



2678 Yonge Street
at Blythwood (South of Lawrence)
487-2378

For every
\$20.00 spent at
Sweeny Todd's,
Hair Salon \$1.00
is channeled
back into
Glendon's
United
Nations
Club



1978 Yonge Street
north of Davisville subway
482-4379

Poetry & Fiction

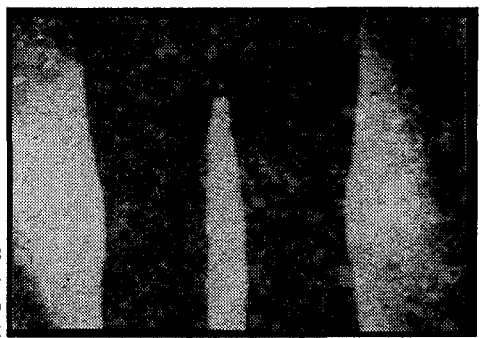
“ You don't feel a tank or a war - you feel hate or love. Feelings are not wrong, but you are accountable for the behaviour you use to satisfy those feelings. ”
Audre Lorde

“ Le malheur de l'homme vient de ce qu'il se débat dans des ténèbres opaques : la grande ennemie de l'homme est l'opacité. Cette opacité est en dehors de lui et elle est surtout en lui, où s'entretiennent les opinions conventionnelles et toutes sortes de défenses suspectes. ”
A. Breton

CITÉ ; RELATION ; POUVOIR

sans titre
Ils te choisissent un cercueil
Ty allongent,
et disposent de toi au gré de leurs
désirs,
leurs craintes.
Ils t'achètent
Te vendent
Te manipulent
T'échangent
Te mutilent
par peur
Jalousie
Faute de pouvoir donner la vie,
Ils se valorisent
En donnant la mort.
Johanne

the nostromo
My uncle is dying in front of my television...
watching Chips
A dizzy, antiseptic bowl of lime-o
hybrid jello
Is carved up like the Christmas goose
And fed to a man who could once take on
complex sugars
Single handed, blindfolded & standing on one foot.
If one listens carefully, they might hear
the chorus of 4 bazillion salty cells
screaming
at the parade of boots of agent orange
after the industrial revolution
a nickle down on a cigarette
“we always though we could count on our DNA,
good old deoxyribonucleic acid
if you can't count on your deoxyribonucleic acid,
what can you count on?”
anonymous



Heather Braden

untitled
While Shawn jogs in the rain,
Fog blows ahead and clouds
move closer towards our sticky
licorice city.
You jog like incense
Which wafts in and out of
my apartment.
Some days you remain unlit
and on other days you smolder.
We bicker contantly over who holds
the match.
P.O.

Our First Time
Dorothy Porter, Akhenaten.
(University of Queensland Press :
St. Lucia, 1993) 20.
I can't stop shaking
or laughing
she's as silly as me
and her lips
are swollen and wet
I can't stop kissing her
when her tongue filled
my mouth
for the first time
my cock went berserk
it wouldn't listen
now it flops sticky
and happy
in her hand
and I'm not embarrassed!
and she's still
my best friend

97°W, 50° N
When land is free you take what you can I guess.
That's my only explanation.
For nowhere.
A city. Alone.
Surrounded by miles of golden blonde fields of wheat.
That bend beneath the warm prairie's breeze.
The endless blue sky yields the bright glow of rays.
Brilliant yellow squares of mustard.
The very standard of flatness.
Wedges of grain elevators.
From here eyes wander longingly,
Wishing rather to be in Somewhere.
Two strips of black highway spearhead in to the distance.
To a tiny apex on the burning western horizon,
Farther away than you ever thought you could see.
Rolling green foothills and farther beyond,
Jutting fists of granite that push up to the sky.
Friendly people and lush green forests promise the east.
Aurora Borealis. Northern innocence and ice and isolation.
The southern envy of the world. Glitzy lights and hand-
guns.
But here is Nowhere.
Follow the river more brown than red,
In through the city's perimeter.
Puncture the boil on the smooth black flesh of the plains.
Bitter hostility and cold cynicism.
White knuckles and spit and cigarette smoke snared.
The wind blasts hard against concrete and steel and glass.
The architecture of attitude.
The tallest building a giant middle finger of defiant.
Protruding from Nowhere.
Todd McDaniel

Degré proscrit
L'ordre nouveau
Issue du matériel
Racine du manichéen
Principe du keynésien
Futur incertain
Issu du virtuel
Racine du praticien
Principe du physicien
Village global
Issu du réel
Racine du théoricien
Principe du dialecticien
Être humain
Issu du verbe
Racine de l'esprit
Principe de l'humanité
ET



Heather Braden



Heather Braden